

# Température ambiante et opposition publique à la climatisation : une étude corrélacionnelle multicentrique avec profil psychologique des opposants et analyse du seuil thermique de 35°C comme déclencheur comportemental

Chambon-Reitzer, V.<sup>1</sup>, Msimanga, O.<sup>2</sup>, Lefèvre-Andriessen, B.<sup>3</sup>, Tønnessen, K.<sup>1,4</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire de Psychologie Climatique et Comportements Thermiques (LPCCT), Université Paris-Fictive-XI, France  
<sup>2</sup>Unité de Recherche en Cognition Sociale et Environnement Chaud (URCSEC), Université de Johannesburg, Afrique du Sud  
<sup>3</sup>Département de Psychopathologie Environnementale, Institut Belge des Troubles Liés à la Chaleur (IBTLC), Bruxelles, Belgique  
<sup>4</sup>Institut Nordique de Recherche sur les Comportements Inexplicables (INRCI), Université d'Oslo, Norvège

Correspondance : chambon-reitzer.v@univ-paris-fictive.fr

## RÉSUMÉ

**Contexte.** Le climatiseur est un appareil dont l'utilité thermique est établie et non contestée dans la littérature scientifique. Pourtant, à mesure que les températures estivales progressent au-dessus de 35°C, un phénomène paradoxal s'observe dans les espaces publics, les réseaux sociaux et certaines réunions de copropriété : des individus élèvent la voix contre son usage, avec une conviction inversement proportionnelle à leur confort thermique apparent. **Objectif.** Identifier le seuil thermique à partir duquel l'opposition publique à la climatisation devient statistiquement saillante, et établir le profil psychologique des individus concernés. **Méthodes.** 1 203 participants ont été recrutés dans 8 pays francophones lors de périodes de chaleur estivale. L'opposition à la climatisation a été évaluée via l'échelle OPAC-12 (*Opposition Publique À la Climatisation*). Les profils psychologiques ont été mesurés via le questionnaire d'orientation politique EPAD-11, l'échelle de masochisme fonctionnel MFS-8, et l'échelle de sadisme sublimé SSS-6. **Résultats.** Le seuil de 35°C constitue un point d'inflexion statistiquement significatif au-delà duquel les scores OPAC-12 augmentent de façon non linéaire. Les corrélacions les plus robustes avec l'opposition à la climatisation sont, par ordre croissant : l'orientation politique à gauche ( $r = 0,29$ ), le masochisme fonctionnel ( $r = 0,41$ ), et le sadisme sublimé ( $r = 0,67$  ;  $p < 0,001$ ). **Conclusion.** L'opposition publique à la climatisation par temps de canicule est un comportement multidéterminé dont le prédicteur le plus puissant est, à notre grande surprise et à notre plus grande satisfaction, le sadisme sublimé.

**Mots-clés :** climatisation · opposition publique · seuil thermique 35°C · sadisme sublimé · masochisme fonctionnel · paradoxe thermocognitif · canicule

## 1. INTRODUCTION

Il existe des comportements humains dont la rationalité instrumentale est difficile à établir et dont l'étude constitue, pour cette raison même, un terrain scientifique particulièrement fertile. S'opposer publiquement à l'usage d'un climatiseur lorsque la température ambiante dépasse 35°C est l'un de ces comportements.

La littérature existante propose plusieurs cadres explicatifs partiels : la cohérence idéologique (l'opposition à la climatisation comme posture écologique), la régulation émotionnelle via la contrainte collective, et ce que Marcusson & Pihl (2019) appellent la *vertu thermique ostentatoire* — la démonstration publique de sa capacité à souffrir de la chaleur comme signal de supériorité morale. Aucun de ces cadres ne rend compte à lui seul de l'intensité parfois remarquable des réactions observées, ni du fait que celles-ci s'intensifient précisément au moment où l'utilité du climatiseur est la plus évidente.

La présente étude introduit deux variables psychologiques jusqu'ici négligées dans ce contexte : le **masochisme fonctionnel** (capacité et tendance à trouver une satisfaction dans l'inconfort personnel) et

le **sadisme sublimé** (satisfaction tirée de l'inconfort d'autrui, exprimée sous des formes socialement acceptables). Nous formulons l'hypothèse que ces deux dimensions constituent des prédicteurs significatifs de l'opposition publique à la climatisation, et que le sadisme sublimé, en particulier, explique pourquoi cette opposition s'exprime de préférence dans des espaces partagés plutôt que dans la solitude de son propre appartement.

## 2. MATÉRIELS ET MÉTHODES

### 2.1 Participants et conditions de recrutement

1 203 participants ont été recrutés lors de vagues de chaleur estivale (températures  $\geq 30^{\circ}\text{C}$ ) dans 8 pays francophones, principalement par interception dans des espaces publics non climatisés, des transports en commun et des files d'attente. Le recrutement dans les espaces climatisés a été tenté mais s'est révélé difficile : les participants y étaient généralement de bonne humeur et peu enclins à répondre à des questions sur la souffrance thermique.

### 2.2 Instruments

L'**OPAC-12** (*Opposition Publique À la Climatisation*) est un instrument de 12 items développé pour cette étude, évaluant la fréquence, l'intensité et le caractère public de l'opposition à la climatisation ( $\alpha = 0,87$ ). L'item 7 (« Avez-vous déjà éteint un climatiseur dans un espace partagé sans consulter les autres occupants ? ») s'est révélé particulièrement discriminant et a été désigné en interne comme *item pivot sadique*.

L'**MFS-8** (*Masochism Functional Scale*) évalue la tendance à trouver une satisfaction dans l'inconfort personnel sur 8 items ( $\alpha = 0,81$ ). L'item 3 (« Lorsque vous souffrez de la chaleur, ressentez-vous une forme de fierté ? ») a généré le plus grand nombre de commentaires spontanés dans les marges du questionnaire, dont le plus fréquent était : « Bien sûr. »

L'**SSS-6** (*Sublimated Sadism Scale*) évalue la satisfaction tirée de l'inconfort d'autrui via des comportements socialement acceptables ( $\alpha = 0,83$ ). Exemple d'item : « Lorsque vous observez quelqu'un souffrir de la chaleur dans un espace que vous contrôlez, ressentez-vous une forme de satisfaction ? » L'échelle a fait l'objet d'un long débat éthique au sein du comité avant approbation, le président ayant estimé que « poser cette question, c'est déjà y répondre en partie ».

## 3. RÉSULTATS

### 3.1 Le seuil de 35°C

Température ambiante	Score OPAC-12 moyen	ET	% opposants actifs
< 25°C	2,1	1,2	3,4 %
25–29°C	3,4	1,8	8,7 %
30–34°C	5,2	2,1	18,3 %
35–39°C	9,8	2,4	47,6 %
$\geq 40^{\circ}\text{C}$	11,3	1,8	68,9 %

Tableau 1. Scores OPAC-12 et proportion d'opposants actifs selon la température ambiante. L'inflexion entre 30–34°C et 35–39°C (de 18,3 % à 47,6 %) constitue le seuil clinique principal. Les données à  $\geq 40^{\circ}\text{C}$  ont été collectées principalement en Belgique lors de l'été 2024, ce qui a surpris l'équipe norvégienne.

### 3.2 Profils psychologiques des opposants

Variable prédictive	r avec OPAC-12	p	Interprétation
---------------------	----------------	---	----------------

Orientation politique (gauche)	0,29	< 0,001	Corrélation modérée
Masochisme fonctionnel (MFS-8)	0,41	< 0,001	Corrélation significative
Sadisme sublimé (SSS-6)	0,67	< 0,001	Corrélation forte — résultat principal
Item pivot sadique (item 7 OPAC)	0,74	< 0,001	Valeur prédictive maximale

Tableau 2. Corrélations avec le score OPAC-12. Fond rose = résultat principal. L'item pivot sadique (« avez-vous éteint un climatiseur sans consulter les autres ? ») présente la corrélation la plus élevée de l'étude, ce qui a conduit un membre de l'équipe à demander si on pouvait « juste appeler ça de la méchanceté ».

Un résultat qualitatif mérite d'être mentionné. Parmi les participants ayant obtenu un score SSS-6 supérieur à 5 (sur 6), 89,3 % déclaraient ne pas posséder de climatiseur chez eux. Lorsque l'enquêteur leur demandait s'ils souffraient de la chaleur à domicile, 71,4 % répondaient « oui, mais c'est différent ». Cette réponse a été codée sous la catégorie *exception autobiographique thermorégulée* (EATR) et fera l'objet d'une publication séparée.

## 4. DISCUSSION

Nos résultats établissent une hiérarchie claire des prédicteurs de l'opposition publique à la climatisation. L'orientation politique à gauche, bien que significative, constitue le prédicteur le plus faible des trois. Le masochisme fonctionnel apporte une contribution plus substantielle, cohérente avec l'hypothèse de la *vertu thermique ostentatoire* : souffrir de la chaleur devient une démonstration de valeurs, et empêcher le soulagement thermique une forme d'ascèse collective.

Mais c'est le sadisme sublimé qui présente de loin la corrélation la plus élevée ( $r = 0,67$ ). Ce résultat, que l'équipe qualifie d'« attendu en son principe mais surprenant dans son amplitude », s'explique par la structure même du comportement étudié : s'opposer à la climatisation dans un espace partagé, c'est précisément imposer sa propre préférence thermique à des tiers qui n'ont pas été consultés. La satisfaction tirée de ce pouvoir — exprimée sous couvert de conviction écologique ou de sensibilité aux courants d'air — constitue ce que nous proposons d'appeler le **confort sadique thermique** (CST) : être au chaud, et que les autres le soient aussi, qu'ils le veuillent ou non.

### 4.1 L'exception autobiographique thermorégulée

Le phénomène EATR mérite une discussion spécifique. L'individu qui s'oppose à la climatisation dans les espaces partagés tout en souffrant de la chaleur chez lui sans s'en plaindre publiquement ne présente pas de contradiction : il présente une cohérence psychologique profonde. Sa souffrance personnelle est acceptable car elle est subie seul. La souffrance des autres est également acceptable car il en est, dans une certaine mesure, l'organisateur. Ce qui serait inacceptable, c'est que les autres soient à l'aise alors que lui ne l'est pas — situation que la climatisation partagée, précisément, tend à produire.

### 4.2 Limites

Cette étude présente plusieurs limites que l'équipe a identifiées avec une franchise que la chaleur ambiante lors de la rédaction a peut-être facilitée.

Premièrement, le recrutement dans des espaces non climatisés introduit un biais de sélection évident : les participants les plus à l'aise avec la chaleur y étaient surreprésentés, tandis que ceux qui avaient trouvé un espace climatisé n'étaient pas disponibles pour l'enquête. Nos résultats sous-estiment donc probablement la proportion d'individus à faible score OPAC-12 dans la population générale, ce qui constitue une limite sérieuse que nous avons mentionnée après avoir bu de l'eau fraîche.

Deuxièmement, les échelles MFS-8 et SSS-6 ont été développées spécifiquement pour cette étude et ne disposent pas encore de validation externe. Leur alpha de Cronbach, bien que satisfaisant, ne garantit pas leur validité de construit. En particulier, la distinction entre masochisme fonctionnel et simple résignation climatique reste difficile à opérationnaliser de manière convaincante, notamment en Belgique.

Troisièmement, et c'est la limite que l'équipe considère comme la plus fondamentale : **la présente étude est potentiellement biaisée par des dysfonctionnements exécutifs significatifs observés au sein de l'équipe de recherche elle-même.** En l'absence d'un examen neuropsychologique complet garantissant un fonctionnement cognitif optimal chez l'ensemble des chercheurs impliqués — examen que la période de canicule a rendu particulièrement difficile à organiser —, il est délicat de valider intégralement nos résultats. Nous le mentionnons avec la transparence qui caractérise les publications de l'ICF.

Il serait judicieux, dans une future recherche, de mesurer les corrélations entre dysfonctionnement exécutif, sadisme sublimé, masochisme fonctionnel, et orientation politique à gauche affirmée publiquement — en particulier dans sa bio Tinder. Cette variable, accessible et largement sous-exploitée dans la littérature psychologique, présente l'avantage d'être auto-administrée, publique, et d'une sincérité dont nos propres instruments pourraient s'inspirer.

## 5. CONCLUSION

L'opposition publique à la climatisation par temps de canicule est un comportement multidéterminé dont la compréhension nécessite de dépasser les seuls facteurs idéologiques. Le sadisme sublimé constitue, de loin, le prédicteur le plus puissant identifié dans cette étude, avec une taille d'effet que l'équipe qualifie d'« aussi élevée que la température le jour de la collecte ». Ces résultats ont des implications pratiques immédiates pour la gestion des espaces partagés en période estivale, notamment la recommandation de ne pas laisser sans surveillance un individu à score SSS-6 élevé à proximité d'un thermostat.

---

## DÉCLARATIONS

**Conflits d'intérêts** : V.C.-R. déclare posséder un climatiseur et l'utiliser sans culpabilité apparente. O.M. précise que le concept de climatiseur est « culturellement différent » en Afrique du Sud et que ses données doivent être interprétées avec précaution. B.L.-A. a rédigé sa section de l'article depuis une pièce climatisée tout en défendant verbalement la position des anti-climatisation lors des réunions d'équipe. L'équipe a noté cette contradiction sans la résoudre.

**Financement** : Cette étude a été financée par le FRS-FNRS (dossier n° 2025-THERM-CLIM-044) et une subvention de l'Association Européenne des Fabricants de Climatiseurs (AEFC), dont l'existence a été déclarée au comité d'éthique, lequel a approuvé sous réserve que « les résultats ne soient pas trop prévisibles ». Ils l'étaient.

**Contribution des auteurs** : V.C.-R. a conçu l'étude, développé les échelles MFS-8 et SSS-6, et proposé le terme de « confort sadique thermique ». O.M. a supervisé la collecte internationale et exprimé une stupéfaction croissante face aux données européennes. B.L.-A. a conduit les analyses et noté dans ses fichiers SPSS une annotation personnelle en marge des résultats SSS-6 : « évidemment ». K.T. a coordonné depuis Oslo, ce qui, vu le sujet, lui a valu les félicitations de l'équipe.

**Remerciements** : Les auteurs remercient les 1 203 participants pour leur coopération dans des conditions thermiques difficiles. Ils remercient tout particulièrement le participant P-847, qui a répondu à l'intégralité du questionnaire SSS-6 avec un score de 6/6 tout en tenant une pancarte indiquant « La climatisation, c'est la mort de la planète ». Il a refusé de se faire photographier mais a accepté d'être cité anonymement. Sa cohérence nous a profondément inspirés.

---

## RÉFÉRENCES

1. Chambon-Reitzer V., & Tønnessen K. (2024). Développement préliminaire de l'échelle MFS-8 : masochisme fonctionnel en contexte thermique. *Revue Fictive de Psychopathologie Environnementale*, 2(1), 1–6.
2. Marcusson T., & Pihl J. (2019). Conspicuous thermal virtue: public suffering as moral signal in heat wave conditions. *Journal of Environmental Social Psychology*, 44(3), 211–228.
3. Msimanga O. (2023). Climatisation et résistance collective : une perspective africaine francophone. *Revue Internationale de Psychologie Climatique*, 7(2), 88–101.
4. Participant P-847 (2025). Communication personnelle lors d'une vague de chaleur, accompagnée d'une pancarte. Non publiée. Mémorable.